

Genève organise un petit «WEF»

ÉVÉNEMENT Le gratin de l'économie se réunit au bout du Léman du 21 au 23 juin, à l'occasion du Congrès mondial des Chambres de commerce. Mise à mal par les tensions géopolitiques, la globalisation figurera au cœur des échanges

ALINE BASSIN

 @BassinAline

Alors que la mondialisation est bousculée, qui d'autre que Genève pour accueillir le rendez-vous mondial des Chambres de commerce? Il y a trois ans, le jury a préféré la ville qui héberge le siège de l'Organisation mondiale du commerce à Moscou pour servir de cadre à cet événement bisannuel. Il se déroulera du 21 au 23 juin à Palexpo, qui prendra pour l'occasion – toutes proportions gardées – des allures de Forum économique mondial.

Lors de l'attribution de la manifestation, la Russie n'avait pas encore envahi l'Ukraine et le Kremlin n'avait pas fait mystère de l'importance que le Congrès mondial des Chambres de commerce revêtait à ses yeux. Il était allé jusqu'à déléguer son ministre de l'Économie à Paris pour convaincre des décideurs qui doivent aujourd'hui se féliciter d'avoir opté pour la Cité de Calvin.

Si, formellement, la Russie n'est pas bannie du 13^e Congrès mondial des Chambres de commerce, son adversaire lui volera clairement la vedette. Le président de la Chambre de commerce et d'industrie ukrainienne, Gennadiy Chyzykov, interviendra notamment lors de la journée d'ouverture du rassemblement, qui ambitionne d'attirer 1500 participants venus de quelque 130 pays différents.

«La Chambre de commerce internationale est la plus grande organisation au monde de défense

des intérêts des entreprises. Elle en représente 43 millions», relève Vincent Subilia, directeur de la Chambre de commerce et d'industrie de Genève (CCIG), devenu de facto chef d'orchestre de l'événement qui verra 170 orateurs monter à la tribune pour s'exprimer. Sont attendus dans la Cité de Calvin la secrétaire générale de l'OMC, Ngozi Okonjo-Iweala, l'ancien négociateur en chef de l'Union européenne pour le Brexit Michel Barnier ou encore le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres.

Belle brochette d'invités

Loin de se limiter aux organisations internationales et aux politiciens, la manifestation accueille aussi une belle brochette d'acteurs économiques, à commencer par Soren Toft, directeur du groupe MSC, Geraldine Matchett, codirectrice jusqu'à l'automne de la nouvelle entreprise DSM-Firmenich et Peter Brabeck, l'ancien PDG de Nestlé.

Pendant trois jours, ce petit monde débattrra de l'innovation, de la durabilité et du multilatéralisme. Celui-ci n'a-t-il pas vécu sous sa forme actuelle, alors que la guerre fait rage en Ukraine, que la situation est plus tendue que jamais entre la Chine et les États-Unis? «Il faut rester humble, répond Vincent Subilia. L'idée, c'est de faire dialoguer les acteurs économiques, les décideurs politiques et les organisations internationales. Nous faisons le pari que nous pouvons renouer la confiance.» L'objectif du rendez-vous est aussi d'offrir une place de marché aux entreprises. Moyennant finance, elles peuvent participer à la manifestation pour faire du réseautage qui débouchera peut-être sur de nouveaux contrats. ■